

Accompagner les transitions en Occitanie

Le bilan de la cohorte
régionale (2024-2025)

LA COMMUNE DU VIGAN

La rénovation du groupe scolaire

Le territoire

- * **Localisation** : Gard, Occitanie.
- * **Population** : 7010 habitants.
- * **Superficie** : 17 km².

Le projet pilote

Rénovation du groupe scolaire et création d'un restaurant scolaire. Réflexion large sur les usages scolaires et périscolaires des lieux.

- * Continuité de la politique éducative : de la MPE (Maison petite enfance) à l'enseignement.
- * Mobilité : enjeu des déplacements, du stationnement.
- * École tournée vers la nature.
- * Favoriser la rénovation écologique.
- * Sensibiliser les enfants à la transition, à la bienveillance, au respect du cadre dans lequel ils évoluent.

Les impacts positifs

- * **Effet « coconstruction »** : l'accompagnement a permis à l'équipe de se "remettre dans le processus d'écoute et d'échange avec les participants" pour le projet de rénovation du groupe scolaire.
- * **Effet « d'élargissement systémique »** : structuration de la pensée et élargissement des perspectives. Le projet pilote a aidé l'équipe à intégrer la coopération dans leur cahier des charges. Il a aussi permis de "mettre des mots sur l'envie de faire de ce projet pilote" et d'élargir la portée du projet de rénovation de l'école aux politiques éducatives plus larges.

- * **Effet « découverte »** : acculturation et découverte de nouvelles approches : L'accompagnement a été une "étape utile" dans le processus d'acculturation de l'équipe. Il a notamment permis à découvrir le réseau des villes apprenantes de l'UNESCO, offrant des perspectives sur ce qui se fait ailleurs.
- * **Effet « vision partagée »** avec les parties prenantes : l'accompagnement a aidé les agents et parents à comprendre que le projet n'était "pas QUE la rénovation de l'école". Les ateliers ont été cruciaux pour cette compréhension.

Les limites

- * Adéquation difficile entre la temporalité de l'alliée accompagnatrice et celle de la collectivité (manque de disponibilités de certains acteurs).
- * Manque de vision claire sur les suites de l'accompagnement lié à une incertitude sur les moyens qui peuvent être déployés (humains et financiers).
- * Manque de recul sur la valeur créée le long et à l'issue de l'accompagnement, le sentiment « d'être sec » sur l'évaluation du projet pilote à ce stade.
- * Un discours de la Fabrique des transitions perçu comme « optimiste » et encore trop peu critique sur les limites du modèle de développement actuel, tandis que la collectivité a des velléités plus marquées.

Le point de vue de l'alliée

Elsa Bonal (Déjà-Là)

L'accompagnement de la commune du Vigan, était axé sur la rénovation du groupe scolaire Jean-Carrière, comme un levier fondamental pour la structuration et la réintégration des projets dans une vision partagée de la coopération. Elsa met en lumière **le succès de la démarche dans la libération de la parole** et la création d'espaces de dialogue enrichissants entre élus, agents, parents et acteurs locaux, **dépassant la simple dimension technique du projet pour embrasser des politiques éducatives plus larges.**



Cependant, Elsa souligne des défis persistants, notamment un scepticisme face à l'imaginaire de la transition territoriale et des **difficultés de mobilisation internes**, souvent attribuées au manque de temps et à un décalage entre le rythme de l'accompagnement et les exigences quotidiennes de la collectivité. Elle insiste sur l'importance de dépasser la posture du "ce n'est pas moi, c'est lui" et de favoriser un véritable "dialogue des savoirs" pour construire la confiance et donner du sens.

Malgré ces obstacles, Elsa précise que **l'accompagnement a permis aux parties prenantes de prendre conscience de la complexité des transitions**, transformant le projet en une opportunité d'apprentissage mutuel, y compris pour la qualification des artisans locaux.

Le point de vue du territoire

La délégation a perçu l'accompagnement comme **un levier structurant pour réinterroger ses pratiques et ancrer ses projets dans une vision partagée de la coopération**. La rénovation du groupe scolaire, en servant de point d'ancrage, a initié une dynamique

plus large, connectée aux politiques éducatives et à la vie du territoire. Elsa Lewin, 3^e adjointe, souligne que **cela a favorisé un processus d'écoute et d'échange entre élus, agents, parents et acteurs locaux, dépassant le cadre strict de la rénovation.**

Ce travail d'écoute mutuelle a révélé des enjeux fondamentaux sur la coopération. Pour Joël Bouis, Directeur Général des Services, cela a permis de "mettre des mots sur l'envie de faire" et de **donner du sens au projet au-delà de sa dimension technique**, l'élargissant aux politiques éducatives.

L'accompagnement a également sensibilisé les équipes à la complexité de l'approche, mais des limites internes de mobilisation ont été notées, dues notamment à un manque de temps et un décalage de temporalité. Malgré ces défis, l'accompagnement a permis de prendre conscience de la complexité des transitions et de la nécessité d'aller "plus loin". Joël Bouis conclut positivement sur l'accompagnement, qui les a « poussés au-delà de ce qu'ils auraient fait seuls ».

La Fabrique des transitions anime une alliance transpartisane de territoires et de réseaux d'acteur-ices qui renouvellent la manière de conduire les transitions, à travers une approche systémique.

Née de la mutualisation d'expériences de territoires pionniers des transitions en France, elle réunit plus de 400 organisations publiques et privées et 1000 personnes : collectivités territoriales, réseaux d'acteur-ices, associations, entreprises, ONG, médias, universités, etc.

Ensemble, les allié-es forment une communauté à la fois de partage d'expériences et d'accompagnement de territoires, pour favoriser le développement de dynamiques territoriales de transition et leur changement d'échelle.